



GRAPE INNOVATIONS

L'humain à part entière

115 rue Vendôme
69006 LYON

Tél : 04 37 24 04 79
<http://www.grape-innovations-coop.com>

VOTRE FORMATION

L'ENFANT DE 1-3 ANS : UN MONDE A EXPLORER

Document pédagogique

I. ELEMENTS CLEFS DU DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT

L'enfant a tout un chemin de découvertes et d'apprentissages. Les jeunes années sont des périodes de la vie considérées comme celles où les acquisitions sont les plus nombreuses. Ses compétences, associées à sa maturité en construction, lui confèrent un fonctionnement spécifique qui lui est propre : il n'est pas une version inférieure, ni miniature, de l'adulte.

1. Une dynamique vive et unique

Un modèle interactif incontournable

Le développement de l'enfant se construit uniquement sur un mode interactif :

- avec son environnement : la relation et le lien aux autres est nécessaire
- entre les différentes composantes de son développement : les compétences et les capacités interagissent les unes avec les autres pour la mise en œuvre des différentes acquisitions

Un développement unique, propre à chaque enfant

Les enfants ont des rythmes variés. Ils commencent à bouger, à parler et à interagir à des moments différents. Le développement de l'enfant est différent de l'intelligence.

Leurs préoccupations intenses sur un temps illustrent des périodes sensibles durant lesquels ils concentrent leur énergie sur un point plus ciblé (par exemple, ils grimpent partout) puis ils changent. Cette instabilité apparente illustre en fait des pulsions de croissances neurologiques propre à chacun.

Proposer un environnement adapté à l'exercice de ces « pulsions » permet de nourrir ce processus.

Un développement très complexe pour chaque acquisition

Il y a des interactions constantes entre les fonctions. Une acquisition, telle que la marche et la propreté, implique la présence et la coordination simultanées de plusieurs dispositions. Ces réalisations demandent que plusieurs capacités soient arrivées à maturité, associées à plusieurs apprentissages et le tout intégrés sur le plan affectif.

Un développement global à considérer dans son ensemble

L'enfant grandit comme un tout : les différents apports du développement s'enrichissent et se répondent dans un processus dynamique au cours duquel les contextes social et culturel ont toute leur importance. Ce que l'adulte perçoit comme bon ou mauvais, ses valeurs et systèmes de croyances, encouragent ou freinent l'enfant dans ses explorations. En fonction, l'enfant privilégiera ou mettra en veille certaines expérimentations et compétences.

Ainsi, selon le contexte interne (pulsions, croissance, intérêt...) et selon l'environnement, l'enfant se consacre tantôt davantage à certaines capacités, tantôt davantage à d'autres, alternant différents apprentissages sur les différents plans que son évolution implique.

La régression en apparence sur une capacité est donc une phase incontournable pour que son acquisition se manifeste encore mieux par la suite. Le développement n'est pas une ligne droite !

Un développement guidé par le plaisir

L'enfant prend naturellement plaisir à découvrir, explorer, expérimenter tout ce qui est à sa portée. Même s'il rit, l'enfant est profondément sérieux. Il se construit en jouant : **le jeu nourrit sans cesse le développement de l'enfant et de la même façon, ce développement nourrit sans arrêt son jeu.**

Observer ce que l'enfant apprécie c'est avoir des indicateurs sur ce qu'il met au travail intérieurement : le jeu est répété tant que ça apporte à l'enfant. **La répétition prend tout son sens, car elle traduit l'acquisition en cours.**

2. Les compétences clefs de l'enfant de 1-3 ans

Les informations partagées sont des points de repères qui nous permettent de mieux cerner l'enfant dans ce qu'il peut faire, comprendre, rechercher... et ainsi mieux l'accompagner dans les besoins qui en découlent. Différents repères sont partagés dans les articles et tableaux en annexe.

I. ENTRE SOI ET L'AUTRE : LES ENJEUX DE LA RENCONTRE

1. L'agressivité : une phase normale du développement

Des éléments de compréhension variés

Le jeune enfant n'a pas l'intention de faire du mal volontairement à l'autre.

Son comportement est à différencier de ce qu'il est : un enfant qui peut mordre régulièrement par exemple n'est pas méchant.

Plusieurs origines se cachent derrière un même comportement d'agressivité, tels que :

- Impulsivité : le jeune enfant n'a pas les capacités pour inhiber ses gestes. Ce n'est pas une question de volonté mais une immaturité des connexions cérébrales
- Maladresse sociale : les habiletés sociales, telles qu'écouter, partager, attendre son tour..., ne lui sont pas encore accessibles puisqu'il lui faut d'abord les rencontrer, les découvrir, les apprendre, les comprendre pour se les approprier et en être acteur
- Habileté langagière émergente : l'enfant manque de mots pour dire ses besoins, ses envies
- Moyen de décharges et d'expression émotionnelle : les frustrations, les accès de colère et d'émotion prennent corps dans le passage en actes car l'enfant ne sait pas comment s'en libérer autrement
- ...

Un tremplin pour se construire

L'agressivité a un rôle très important dans la construction de l'identité de l'enfant et prend des fonctions différentes selon l'âge, les compétences et les besoins du jeune enfant.

L'agressivité est un comportement à rapprocher tout d'abord du comportement exploratoire lié à la découverte des corps, la découverte des autres avec des gestes brusques propres à cet âge.

Les conflits de possession sont aussi nombreux : « à moi » et « moi » sont pour lui la même chose. Chacun son « territoire ».

Par ailleurs, certains gestes « d'arrachage de jouets » sont en réalité des faux conflits : l'enfant veut avoir le même plaisir que l'autre enfant qui tient le jeu (il veut s'approprier son vécu plutôt que le jouet) et aussi il peut être poussé par un désir d'imitation pour faire comme l'autre et donc répondre à un besoin d'appartenance sociale, de partage.

La fréquence de ces mouvements vus comme agressifs par l'adulte est donc très importante chez les 12-24 mois.

En évoluant, l'enfant manifeste un désir d'autonomie grandissant sans pour autant avoir la capacité de faire tout seul tout ce qu'il souhaiterait. Les comportements agressifs deviennent alors des moyens d'affirmation de Soi, de son propre désir et un support constructif pour délimiter les contours de son identité.

Ce sont donc justement tous ces comportements et leurs conséquences qui vont permettre à l'enfant la rencontre avec l'autre et avec lui-même. **Cette confrontation relationnelle va lui permettre de se rendre compte que les autres sont différents de lui** et qu'ils ont chacun des attitudes différentes : **il accède à la fois à l'altérité et aux règles de socialisation.**

L'accompagnement bienveillant avec une verbalisation sans jugement est alors fondamental.

L'enjeu est donc de **l'accompagner à trouver des solutions socialement acceptables pour découvrir l'autre, exprimer son trop plein et/ou son individualité tout en s'assurant de la sécurité et de la place de chacun et du groupe.**

2. L'identité : un paradoxe à construire

Un être unique... parmi ses semblables

Chaque individu est unique. Cette notion renvoie à :

- **l'individualité** : je suis moi
= prendre conscience de soi et des limites de son corps
- **la singularité** : je suis moi différent des autres et j'ai tel et tel caractère
= découvrir ses particularités
- **la continuité espace-temps** : je suis toujours le même
= se reconnaître quelque soient les personnes, l'espace et le moment dans lequel il est (continuité d'existence à la maison et à la crèche par exemple).

Tout un travail est donc nécessaire au jeune enfant pour expérimenter ces 3 dimensions qui sont loin d'être évidentes et se les approprier en un « JE » unifié. L'affirmation de Soi est incontournable pour qu'il expérimente ce processus : derrière le fameux « NON » à l'adulte, en fait l'enfant se dit OUI à lui-même.

En même temps, l'identité signifie aussi ce qui est identique, ce qui est semblable aux autres. Cette définition illustre l'importance pour l'enfant d'imiter les autres, de faire comme eux, de se reconnaître comme un être humain, d'appartenir à un groupe...

Ex : Prendre un jouet à l'autre est aussi un exemple d'imitation pour faire/être comme lui.

🔗 **L'identité est donc ce qui est parfaitement semblable tout en restant distinct.**

L'enfant n'est donc pas instable mais il a besoin pour se construire tantôt de faire comme les autres et tantôt de s'affirmer dans sa différence, d'imiter et de s'« opposer/affirmer ». Il peut passer de l'un à l'autre très rapidement, laissant l'adulte déconcerté, ne sachant plus sur quel pied danser !

Cette construction identitaire entre identification et différenciation des autres s'enracine quoiqu'il en soit dans la relation. Le rôle de l'adulte est donc essentiel car il est le miroir à partir duquel l'enfant construit son identité : l'enfant ne sachant pas encore qui il est va chercher ses réponses dans ce que l'adulte lui renvoie.

En parallèle, il a besoin de faire les choses par lui-même, prendre des responsabilités pour expérimenter et construire un sentiment de pouvoir et d'existence parmi les autres et ainsi trouver sa place.

Des limites aux crises : un vrai terrain de JEu

Les limites agissent comme des bornes, qui indiquent le début et la fin d'un espace-temps. Elles sont sécurisantes car elles permettent à l'enfant de se confronter en toute confiance à ces expériences bouleversantes de rencontre avec lui-même et avec l'autre.

Rencontrer un « non » permet aussi à l'enfant de freiner ses envies et de différencier son désir à lui du désir de l'autre ou du groupe. Un détail pour l'adulte ne l'est pas pour l'enfant. La frustration est incontournable. En imitant l'adulte, l'enfant à son tour va utiliser le « non » pour différencier son désir face à la demande de l'adulte.

Dans cette période, il découvre que son vécu n'est pas l'unique vécu, comme s'il se rendait compte que sa réalité n'est pas « la » réalité. C'est un vrai chamboulement avec des émotions intenses et exacerbées alors que physiologiquement son cerveau « émotionnel » est immature : ce sont ces débordements émotionnels qui sont à l'origine des crises. Le fameux « caprice » et ce que ça implique en termes de développement ne viendra que quelques années plus tard...

Face à ces tempêtes émotionnelles qui peuvent l'inquiéter lui-même, l'enfant a besoin d'un adulte fiable, présent et disponible sur lequel il peut compter. L'enfant doit être accompagné dans l'appropriation de sa dynamique sociale et affective, ce qui implique le rappel de la règle et du comment vivre ensemble. En revanche, exclusion, accusation et reproches sont contre-productifs.

C'est une période déstabilisante et insécurisante durant laquelle il ne s'agit pas d'éviter la crise à tout prix mais d'accompagner l'enfant dans son vécu.

III. REPERES POUR UNE PRATIQUE EDUCATIVE BIENVEILLANTE

L'adulte doit être attentif notamment à :

- Une relation stable, quelque soit le lieu, le moment et l'humeur changeante de l'enfant
 - Un regard bienveillant individualisé et positif : valoriser les réussites mais aussi les essais, nommer par son prénom (dérive des surnoms et autres « mon chat »)...
 - Une adaptation permanente à l'évolution de l'enfant qui grandit tous les jours, en passant par des phases de régression : lui demander où il en est
 - Des exigences revisitées fréquemment
 - En le considérant comme partenaire pour éviter une écoute frontale dominante
 - Un accompagnement à l'appropriation des émotions et de ses différents actes sans jugement ni étiquette.

- Un environnement adapté
 - o limitation des frustrations : les « non » mutuels viendront, inutiles de les « chercher » par trop de contraintes...
 - o autonomie favorisée pour faire tout seul et aussi faire comme les grands
 - o des opportunités de réussites proposées souvent pour fortifier l'estime de soi
 - o des jeux variés avec la possibilité d'être investis de plusieurs manières différentes
 - o une organisation spatio-temporelle régulièrement revue au plus près des besoins
 - o des repères visuels, des rituels (non figés)
- Des échanges nombreux avec l'enfant
 - o des explications claires
 - o des règles exprimées simplement
 - o un langage adapté : mots concrets, phrases courtes, forme affirmative...
 - o verbaliser et commenter ce qui se passe
 - o lui poser des questions pour le faire réfléchir plutôt que d'ordonner
- Accueillir les parents et porter la continuité d'existence de l'enfant
- Et bien sûr, faire confiance à l'enfant
 - o le rendre plus acteur
 - o lui confier des responsabilités
 - o prévoir des « moments de liberté » qui jalonnent le quotidien

Pour conclure

C'est uniquement parce qu'il se sait rassuré et protégé que l'enfant peut s'autoriser découvertes, explorations, jeux et tout le lot d'inconnu que cela implique. Ces expérimentations vont lui permettre d'apprendre et grandir.

C'est donc dans un contexte sécurisant auprès d'adultes en qui il a confiance qu'il va pouvoir intégrer toutes les nouveautés de son développement sur le plan affectif et soutenir l'émergence de son estime de Soi.